

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, l'Évangile nous parle non plus de guérison comme dimanche dernier, mais de purification d'un lépreux.

En effet, dans la Bible, la lèpre ne désigne pas seulement la maladie que nous connaissons bien et pour laquelle des associations remarquables comme Raoul Follereau ou l'Ordre de Malte se démènent afin de l'éradiquer. Et nous n'oublions pas ce remarquable prêtre belge Saint Damien de Veuster qui donna sa vie pour les lépreux de l'île de Molokaï, mourut de cette terrible maladie et fut canonisé, il y a 10 ans, par Benoît XVI.

Dans la Bible, la lèpre est fortement liée au péché. Dans l'Ancien testament, elle était même considérée comme une conséquence du péché, si bien que le lépreux était exclu de la communauté, excommunié dirions nous aujourd'hui.

Mais avec la lumière apportée par le Christ, les Pères de l'Église ont bien vu que, s'il y a un lien entre la lèpre et le péché, ce n'est pas que le péché est la cause de la lèpre, mais que la lèpre est l'image du péché.

Sans quoi, par exemple, le Père Damien n'aurait évidemment jamais été canonisé.

Ainsi, saint Jean Paul II expliquait dans une homélie : *“quand le Seigneur guérit la lèpre, il réalise de grands signes... Jésus guérit la maladie physique mais en même temps, il délivre du péché.... Ainsi donc, - poursuivit-il - un thème central (de la liturgie d'aujourd'hui) est la purification du péché, qui est comme la lèpre...”*

En effet, comme la lèpre, le péché ronge notre âme, nous défigure, nous abîme.

De même, tout comme la lèpre excluait le lépreux de la communauté, le péché met une distance entre nous et les autres, entre nous et Dieu et nous écarte aussi peu à peu de la pleine communion avec l'Église Sainte de Jésus Christ.

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite donc à revenir sur un des moyens de guérison utilisé par le Christ pour continuer son œuvre envers les malades et les pécheurs que nous ne nous laissons pas d'évoquer en raison de son importance fondamentale dans la vie du chrétien, bien qu'hélas trop souvent délaissé, à savoir le sacrement de Pénitence.

Comme l'a rappelé le Pape François dans une catéchèse¹ :

Lorsque je vais me confesser, c'est pour être guéri, pour guérir mon âme, guérir mon cœur et ce que j'ai fait et qui ne va pas.

Reprenons donc l'Évangile de Saint Marc pour embellir notre regard et notre pratique de ce sacrement... nous pouvons y apprendre, car nous sommes tous un peu lépreux quelque part, et nous avons tous besoin de guérison ...

« Un lépreux vint trouver Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : Si tu le veux, tu peux me purifier ».

Quelle attitude étonnante que celle de ce lépreux ! Au lieu de s'écarter, comme la loi l'imposait, il s'avance vers Jésus !

Il entre dans une attitude d'humilité et d'adoration : il tombe à genoux... il reconnaît en Jésus la présence de Dieu... il ose lui montrer sa lèpre... et dans un élan de foi, il supplie Jésus : *« si tu le veux, tu peux me purifier »...*

¹ Catéchèse du mercredi 19/02/2014.

Frères et sœurs,

C'est ce même élan de foi qui nous fait reconnaître, dans la personne du prêtre qui nous accueille, la personne même du Christ et qui nous fait nous agenouiller pour confesser nos péchés.

Rendons grâce à Dieu pour tous ces actes de foi que nous avons pu poser à chacune de nos confessions.

Rappelons-nous ces paroles du Seigneur à Sainte Faustine :

Quand tu vas te confesser, sache que c'est moi-même qui t'attends dans le confessionnal. Je ne fais que me cacher derrière le prêtre, mais c'est moi seul qui agis dans l'âme. Ici, la misère de l'âme rencontre le Dieu de Miséricorde. (Le Petit Journal n°1602)

Entrer au confessionnal, c'est bien entrer dans cette attitude du lépreux de l'Évangile...

C'est comme ce lépreux reconnaissant en cet homme de Nazareth le Fils de Dieu Sauveur, reconnaître dans l'humanité du prêtre, ayant reçu le Sacrement de l'Ordre, la présence même de Dieu, puisque ordonné prêtre, il agit là *in persona Christi*, en lieu et place de Jésus...

Oui, c'est le Christ lui-même qui nous accueille en la personne du confesseur...

Comme l'explique saint Bède : *"cet homme a reconnu que le pouvoir de le guérir était entre les mains du Seigneur"*

Et nous, à chaque confession, nous reconnaissons avec foi que le pouvoir de guérir notre âme est entre les mains du prêtre.

Mais, revenons à notre lépreux pour apprendre de lui comment nous confesser une fois que nous nous sommes agenouillés auprès du prêtre.

Quelle est belle et instructive l'attitude de ce lépreux qui sait au fond de son cœur que Jésus peut le purifier et le guérir : dans son humilité, il ne revendique pas un droit à être guéri, comme parfois on voit – du moins extérieurement – certains mendiants exiger presque avec arrogance qu'on leur fasse l'aumône.

Non, humble et confiant, il s'en remet à la volonté du Seigneur... *Si tu le veux, tu peux me purifier.*

Dans la catéchèse du Pape François, dont je vous citais tout à l'heure quelques lignes, le Souverain Pontife disait encore :

Le pardon se demande, il se demande à quelqu'un d'autre et dans la Confession, nous demandons à Jésus son pardon. Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit-Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du cœur grand-ouvert du Christ crucifié et ressuscité.

La confession est un cadeau de Dieu ! Comme cela ouvre des perspectives de considérer ce sacrement comme cela !

Puissions-nous ne pas nous priver d'un tel cadeau par je ne sais quel raisonnement qui nous éloignerait d'un si grand et beau sacrement...

Que fit Jésus alors en voyant ce lépreux le supplier ? Et que fait-il à travers le prêtre quand nous nous confessons ?

"Saisi de compassion, Jésus étendit la main et le toucha".

Ce sont les mêmes termes que ceux utilisés dans la Parole de l'enfant prodigue, ce sont les entrailles de la Miséricorde divine qui sont bouleversées...

Et misertus dit le texte latin : toute la personne de Jésus devient miséricorde... il est comme l'incarnation de la miséricorde divine.

Il répond à la supplication de cet homme... il répond à son Kyrie ! Il a pitié....

L'accusation de nos fautes déclenche la miséricorde divine ! Les garder cachées ne sert à rien !

Le Confesseur a ce regard du Christ... d'ailleurs il est le Christ ! Le Seigneur lui donne ce regard de compassion, cette émotion devant le pénitent...

Si vous saviez combien il est émouvant de confesser... Oui, sachez-le, même si apparemment le prêtre n'extériorise pas ses sentiments – et il faut plutôt le faire car nous devons nous effacer, ne pas risquer de masquer Jésus – oui, que de fois nous sommes bouleversés en voyant les âmes implorer la miséricorde de Dieu avec tant de confiance et d'abandon.

« *Il étendit la main et le toucha* ». Bravant l'interdiction par la loi de tout contact avec un lépreux, Jésus n'hésite pas à le toucher... et il dit : « *je le veux, sois purifié* »...

C'est tout le mystère de l'Incarnation : Le Verbe, la Parole du Père, par qui le monde a été créé, s'est fait chair... pour atteindre l'homme ..

Efficacité de la Parole du Christ jointe au geste : *“il le toucha et lui dit : sois purifié”*...

C'est tout le mystère des sacrements ! Ces gestes sensibles, unis à la parole, qui produisent immédiatement un effet dans l'âme : *“à l'instant même, sa lèpre le quitta”*...

A l'instant même, lorsque le prêtre étend la main et dit : *et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, je te pardonne tous tes péchés...* à l'instant même la lèpre du péché quitte notre âme...

Miracle ! Miracle ! Devrions-nous nous écrier à chaque confession !

En tout cas, c'est ce que Jésus disait à Sainte Faustine :

« *Dis aux âmes où elles doivent chercher la consolation, c'est au tribunal de la miséricorde ; c'est là qu'ont lieu les plus grands miracles qui se renouvellent sans cesse...* » (Le Petit Journal n°1602)

Et, puisque nous sommes le 11 février, nous osons dire : oui, il y a des miracles aux piscines à Lourdes ! Mais les plus grands miracles ce sont dans les confessionnaux de Lourdes qu'ils se passent !

Et c'est d'ailleurs pourquoi, dans tous les endroits d'apparition de Notre Dame, on confesse ! Comme à la Rue du Bac, comme à Medjugorje, l'endroit où l'on confesse le plus en Europe !

Et comme pour nous montrer que cet évangile est bien en lien direct avec le pouvoir qu'ont les prêtres de purifier notre âme, saint Marc rapporte le souci de Jésus que cet homme ait un lien avec les prêtres d'alors et il dit au lépreux pour la plénitude de sa purification : *“va te montrer au prêtre”*...

Enfin, St Marc rapporte qu'une fois guérit, *“cet homme se mit à proclamer et répandre la nouvelle”*...

Il ne dit plus « le lépreux »... il dit « cet homme » !

La confession fait retrouver toute notre dignité d'homme que nous abîmons parfois profondément par notre faute !

Un confessionnal, c'est mieux qu'un centre de chirurgie esthétique !

Une fois parti, dit encore l'Évangile, *l'homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle !*

Et on comprend qu'il ne puisse contenir sa joie !

Comme le disait encore le Pape François :

Chaque fois que nous nous confessons, Dieu nous serre dans ses bras, Dieu fait la fête !

Et je me permets d'ajouter : pas seulement Dieu, mais tout le ciel et je devrais ajouter : pas seulement le ciel, mais toute l'Église !

C'est pour cela que je conseille de faire, entre autres, une fête lors des premières confessions des enfants...

Mais on devrait en faire une à chaque confession... en tout cas, au moins dans nos cœurs ! Réjouissons-nous quand nous voyons nos frères et sœurs se confesser ! et donnons leur aussi une même joie en nous confessant !

On pourrait continuer encore longtemps à commenter cet Evangile... mais le Pape vient de dire dans ses catéchèses du mercredi que les homélies doivent être courtes... je ne sais pas si je dois me confesser de désobéissance régulière du coup... je verrai cela....

Mais, puisque nous sommes à 160 ans de la première apparition de Notre Dame à Lourdes, j'aggrave mon cas... en poursuivant avec ce témoignage d'un dénommé Giovanni que l'on trouve sur le site du sanctuaire :

« Je suis né en 1963, au Canada. Je vis aujourd'hui en Italie. Je voudrais relater ce qui s'est produit en 2016, grâce à Notre-Dame de Lourdes. J'ai été hospitalisé à Naples (Italie), en janvier, pour me faire retirer une hernie. Des complications ont ralenti la cicatrisation. Il a fallu envisager une opération de la dernière chance. Etant athée, j'ai alors pris mes dispositions pour être incinéré, sans prêtre ni funérailles à l'église ni inhumation au cimetière. L'opération s'est bien passée et j'ai eu l'autorisation de sortir le 11 février, date de la première apparition de Notre-Dame de Lourdes à Bernadette. Les médecins et les infirmières m'ont conseillé d'aller rendre grâce à la chapelle de l'hôpital. Ne sachant qui remercier, j'ai salué toutes les statues des saints. A côté d'un grand crucifix, se trouvait une reproduction de la Grotte de Lourdes, avec la Sainte Vierge, sainte Bernadette, et d'autres... J'étais loin d'être rétabli.

Quelque temps plus tard, une grave infection me ramenait à l'hôpital pour une nouvelle intervention qui s'est bien passée. J'en suis sorti le 2 mai complètement guéri. J'ai ensuite été reçu à l'examen qui m'a permis de travailler au sein d'un grand groupe. J'ai ressenti un étrange et irrésistible désir de me rendre à Lourdes. En septembre, avec mon épouse, et une amie qui avait beaucoup prié Notre-Dame de Lourdes, nous avons ainsi pris la route pour la France. Je suis allé plusieurs fois à la Grotte, où j'ai remercié la Vierge pour les grâces reçues. J'ai été baigné aux piscines : une véritable renaissance (je craignais de retomber malade à cause de l'eau froide, mais non, rien). Je me suis confessé pour la troisième fois de ma vie. Les deux fois précédentes étant lors de ma première communion et de mon mariage. En sortant de la chapelle de la Réconciliation, je me suis senti réconcilié avec Dieu et Jésus. J'ai pu faire le chemin de croix et suivre la procession aux flambeaux, les deux soirs durant notre séjour. Entendre l'*Ave Maria* dans plusieurs langues m'a profondément ému. J'ai allumé des cierges pour remercier Dieu et pour les intentions que plusieurs personnes m'avaient confiées, sans oublier le chirurgien qui m'avait sauvé la vie. Je me demande souvent pourquoi moi, l'athée qui a si souvent offensé Dieu, Jésus, la Sainte Vierge et tous les saints, j'ai pu bénéficier de deux grâces de guérison ! »²

Frères et sœurs,

Puisse Notre Dame, Mère de Miséricorde nous conduire à Son Fils en nous conduisant à ses prêtres !

Puissions-nous comprendre et intégrer en profondeur avec cet Evangile que chaque confession est un miracle où le Seigneur nous purifie, nous réconcilie avec l'Eglise et fait de nous de meilleurs témoins de la joie de la Bonne Nouvelle du Salut.

N'hésitons plus à nous confesser et à nous confesser souvent !

Jean Paul II, toutes les semaines !

Le Carême sera d'ailleurs là pour nous le rappeler, si besoin est, et on peut se confesser au début et à la fin du Carême ! et la semaine qui suivra Pâque qui s'achèvera par la fête de la Miséricorde !

Pour rappel : c'est un des commandements de l'Eglise que « de faire ses Pâques » et cela comprend confession et communion...

Alors, la joie de l'Evangile ne sera pas un vain mot et nous serons des chrétiens heureux, ayant des têtes de miraculés !!! y compris en sortant du confessionnal...

Puisse Notre Dame de joie nous montrer où, bien que pécheurs, nous pouvons trouver la joie !

AMEN.

² Publié sur le site du sanctuaire de Lourdes et dans *Lourdes, le Journal des Grâces, mai 2017*

PRIERE UNIVERSELLE

11/02/2018 - année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Supplions Notre Seigneur Jésus Christ de soutenir ses ministres afin qu'ils poursuivent leur apostolat de guérison et de purification des âmes, en particulier à travers le Sacrement de la Confession.

Prions pour les gouvernants des nations

Demandons avec confiance et persévérance à notre Seigneur Jésus Christ, Prince de la Paix, de les aider et éclairer pour que cessent les conflits et les guerres à travers le monde.

Prions pour tous les malades, en particulier ceux qui sont aujourd'hui encore atteints par la lèpre.

Confions-les à notre Seigneur Jésus Christ afin qu'ils trouvent auprès de Lui et à travers ceux qui se dévouent auprès d'eux, soutien et réconfort.

Prions pour nos paroisses et les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de fortifier en nous la foi dans la puissance du sacrement de la Confession, afin qu'y recourant plus souvent, nous soyons de meilleurs apôtres de la joie que procure Sa Miséricorde.